

NE RIEN DONNER
NE RIEN DEMANDER
MAIS TOUT GAGNER

Mondial WSOP, Horseshoe,
Las Vegas, mai 2003, Andrew N. S. Glazer

Chapitre inclus dans *Poker Cadillac* version 2.0.

En savoir plus sur la version 3.0 :

http://www.pokergagnant.com/product.php?id_product=125

Le Championnat du Monde WSOP 2003 a révolutionné le palmarès. Jusqu'ici, ceux qui le remportaient étaient la plupart du temps connus du circuit, même amateur. En 2003, le gagnant est totalement inconnu, y compris des spécialistes. C'est le premier "cyber-gagnant" des WSOP, élevé exclusivement au poker sur internet.

Quand je commence ce reportage le samedi 24 mai 2003 à 14h, le plus long Championnat du monde WSOP de l'histoire s'est terminé il y a juste une demi-heure.

Les contraintes éditoriales sont telles que je dois avoir livré 3.000 mots avant huit heures demain matin à *Card Player*. Cet effort équivaut à 30.000 mots sur six mois. Mais les demandes éditoriales sont prioritaires, et je m'arrangerai plus tard pour produire une version de 6.000 mots pour mon livre consacré aux tournois. C'est ultra-frustrant de devoir supprimer tous ces passages d'analyse et d'interprétation du jeu au coup par coup, mais c'est la loi du genre et je l'accepte.

Ma propre expérience dans ce tournoi (j'y ai joué les deux premiers jours avant de me faire éliminer) m'a appris que, non seulement le gagnant final devra probablement faire preuve de finesse et de chance pure, mais il devra aussi faire face à son pire ennemi qu'il va rencontrer si souvent en cinq jours de combats acharnés : lui-même.

Prenez cinq jours de manque de sommeil, de pression permanente, d'adversaires hargneux, de décisions difficiles, multipliez ces obstacles

par l'énorme masse d'argent en jeu et par la pression télévisuelle du dernier jour, et vous aurez une première idée de ce que signifie une finale du Mondial WSOP. Ce sera toujours un jeu de cartes, pour sûr, qui signifie qu'à la fois la finesse et le hasard sont mobilisés, et ce sera toujours aussi un jeu de personnes, c'est-à-dire un exercice où le gagnant aura été de toute façon capable d'analyser ses adversaires.

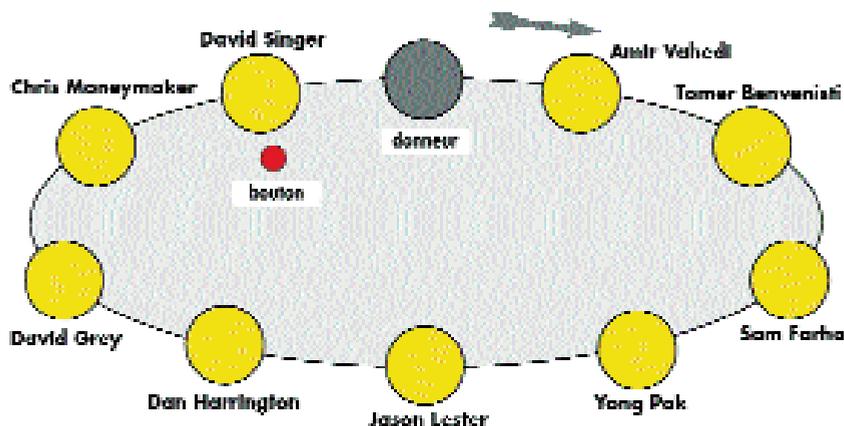
Forger l'acier du Championnat

Un vrai champion WSOP doit émerger d'un autre genre de jeu de personnes, dans lequel il aura été mis à l'épreuve par le fer et par la glace, par la bonne et la mauvaise fortune (et ne croyez pas que la bonne fortune vous exonère des risques), par la peur et par le courage, par la fatigue et par l'euphorie, par la confiance en soi et par le doute.

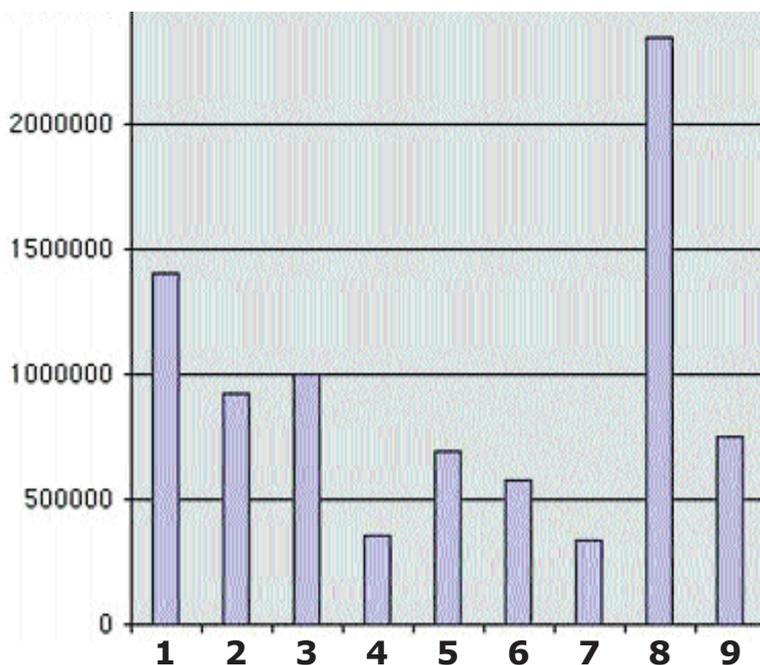
S'il peut endurer tout cela, l'homme a une chance de vaincre les obstacles que les cartes et les adversaires dressent devant lui. Le champion d'aujourd'hui a pu s'arranger de tout ça d'une manière que les témoins de l'exploit ne vont pas oublier de sitôt.

Au moment où la table finale a démarré, les hommes en présence et leurs tapis étaient les suivants :

| | |
|--------------------------------|-----------|
| 1. Amir Vahedi | 1.407.000 |
| 2. Tomer Benvenisti | 922.000 |
| 3. Ihsan "Houston Sammy" Farha | 999.000 |
| 4. Yong Pak | 360.000 |
| 5. Jason Lester | 695.000 |
| 6. Dan Harrington | 574.000 |
| 7. David Grey | 338.000 |
| 8. Chris Moneymaker | 2.344.000 |
| 9. David E. Singer | 750.000 |



La distribution visuelle des tapis est celle-ci :



C'était un groupe pour le moins éclectique :

- *Vahedi* était le seul pro de tournoi à temps plein.
- *Benvenisti* a obtenu sa qualification via un satellite sur internet à 125 dollars, et même à ce prix dérisoire, il avait largement surinvesti par rapport au chip-leader, *Moneymaker*.

- *Moneymaker*. Beaucoup se sont posé la question : est-ce son vrai nom, oui ou non ? Figurez-vous que j'ai vérifié son permis de conduire. Il a été libellé au nom de Christopher Brian Moneymaker, Spring Hill, Tennessee. Il s'est qualifié via un satellite à 40 dollars sur PokerStars. Il faut bien comprendre que, si le joueur est un habitué des cyber-tables, c'est un ignare fini en matière de tournoi live, vu que c'est son tout premier ! N'embellissons pas le personnage : il a quand même dû s'y prendre à deux fois avant de se qualifier online.

- *Farha*, *Grey* et *Singer* sont tous les trois remarquables pour leur finesse en matière de cash-games chers plus que dans les tournois.

- *Pak*, enfin, est un homme tranquille qui a fini dans les points dans quelques tournois des World Series Of Poker sans jamais atteindre le résultat d'aujourd'hui.

Du backgammon au poker

Le hasard a placé côte à côte deux anciens professionnels du backgammon : *Dan Harrington*, Champion du monde WSOP 1995, qu'on a le grand plaisir de revoir dans cette finale, et *Jason Lester*. Lester est plus brillant en backgammon qu'en poker, même s'il y a acquis quelques bons résultats.

Harrington joue toujours dans les gros tournois mais rarement en-dehors. C'est un homme d'affaires accompli qui fréquente peu les cash-games.

Après le premier coup, les blinds sont montés à 10K-20K et les antes à 3K. A neuf joueurs, ça mettait le tour à 57K dollars en jetons.

David Singer a relancé au coup n°24 à 60K en étant petit blind et Amir Vahedi l'a collé en position de surblind.

Le flop : Q♣-6♦-2♦. Singer ouvre à 60K, encore collé par Vahedi.

La turn : A♥. Singer a checké, Vahedi a ouvert à 90K... et Singer a fait all-in à 450K.

Tel est pris qui croyait prendre

Vahedi a payé immédiatement et a abattu A-6 pour une double-paire. Singer a abattu A-10, c'est-à-dire une paire d'As avec petit kicker, et quand un Sept est tombé à la river, Singer a compris qu'il venait de se faire éliminer.

Le fait de relancer à tapis avec une seule paire n'est probablement pas optimal quand il y a neuf joueurs en lice.

Au terme de quatre longues journées qui soumettent le joueur à une pression difficilement supportable, la façon dont chacun essaie de jouer au mieux le cinquième et dernier jour est étonnante. Assis tranquillement dans son fauteuil en train de lire ce livre, on peut se moquer ou sourire de l'action de Singer. Mais il y a gros à parier qu'il n'a jamais fait ça au premier ou au deuxième jour. Le fait de jouer le cinquième jour est éreintant, et presque chaque erreur, même la plus grossière, est compréhensible.

Le coup n°32 a secoué Vahedi et je ne suis pas sûr qu'il s'en soit jamais remis. Lester a ouvert à 65K, et Vahedi a payé. Même jeu, avec le même montant, au flop : 9♠-8♥-2♦. En revanche, les deux joueurs ont checké à la turn, qui a été le 4♣. Quand le K♣ est arrivé à la river, Vahedi a ouvert à 150K, et après longue réflexion, Lester a payé et a abattu A-Q... c'est-à-dire juste un As kické d'un Roi et d'une Dame.

Contre toute attente, Vahedi n'a pas pu battre cette main. Et même s'il lui restait encore plus de 1,4 million en jetons, il était facile de remarquer que ce call brillant de Lester avait ébranlé le joueur iranien.

Grey ne décolle pas de son petit tapis

Grey avait démarré la journée avec le plus petit tapis et n'avait pas réussi à le faire grimper. Il a ouvert le coup suivant à 65K, avec Moneymaker (au bouton) et Vahedi.

Le flop : J♣-5♠-3♠. Vahedi checke et Grey fait all-in à 89K.

Les deux adversaires suivent et checkent sur les deux autres cartes du tableau : A-4.

Grey possédait A-8 pour la paire max-petit kicker, mais Moneymaker avait payé avec 5-4, ce qui lui donnait deux petites paires. Exit Grey, en huitième position.

Harrington, qui a longtemps été connu sous le nom d' "Action Dan" en référence à son jeu très serré, est entré dans son premier pot au coup n°37. Farha a ouvert à 60K, Lester a suivi en position de petit blind et Harrington a relancé à 260K. Lester a payé, et quand le flop est apparu, J♥-9♣-2♦, il a ouvert à 400K.

Harrington a payé all-in et a abattu K-K pendant que Lester abattait 7-7. Encore une fois le roc Harrington avait parlé, ça avait l'air d'une erreur, mais il a doublé son tapis.

Comment le "big slick" passe à travers les gouttes

Le coup n°47 a vu la revanche Lester-Vahedi. Lester ouvre à 65K, suivi par l'Iranien au petit blind. Le flop arrive : A♣-K♥-J♠, et Vahedi checke, Lester ouvre à 80K, payé ensuite par Vahedi. le 6♠ arrive à la turn. Vahedi checke encore, Lester ouvre à 140K et Vahedi relance all-in. Après hésitation, Lester paie et abat A-K, les deux paires max.

Vahedi montre K-J d'un air dégoûté. Sa meilleure paire au flop n'était que seconde après l'As, et ce n'est pas le Quatre tombé à la river qui change quoi que ce soit : l'Iranien a perdu le coup.

Lors d'une pause postérieure, j'ai demandé à Vahedi comment il avait dormi la nuit précédente, et il m'a répondu qu'il n'avait pas dormi du tout. Il a fait une suggestion que je juge intéressante :

- Plutôt que faire de ce tournoi un véritable marathon, les organisateurs devraient donner un jour de repos aux finalistes avant la dernière phase du tournoi. Avant la finale du Super Bowl, les organisateurs donnent un temps de repos supplémentaire. Si c'était aussi le cas ici, les joueurs pourraient récupérer avant de s'affronter pour des sommes importantes. En plus, nous donnerions un meilleur spectacle.

Cette journée de repos pourrait être employée à un tournoi d'une journée réservée aux joueurs qui ne sont pas qualifiés à la finale du Mondial WSOP. Nous verrons bien si la direction retient cette suggestion.

A la fin du niveau, les tapis ont été comptés, ce qui a donné ceci :

| | |
|--------------------------------|-----------|
| 1. Amir Vahedi | 928.000 |
| 2. Tomer Benvenisti | 848.000 |
| 3. Ihsan "Houston Sammy" Farha | 859.000 |
| 4. Yong Pak | 191.000 |
| 5. Jason Lester | 1.373.000 |
| 6. Dan Harrington | 1.081.000 |
| 8. Chris Moneymaker | 3.110.000 |

Les antes sont passés à 4K et les blinds à 12K-24K.

Vahedi s'est offert encore des sueurs froides sur le coup n°61, quand quatre joueurs ont été voir le flop pour 60K chacun. Farha a ouvert à 80K quand il a vu 9♠-6♠-4♥, et Vahedi et Moneymaker ont payé. La turn a été le 6♥, ce qui a déclenché l'ouverture à 300K de Vahedi... mais Farha paie. Vahedi checke sur la river 3♠.

Rencontre avec Lee Salem, le prophète

Derrière moi, Lee Salem a dit :

– Il (Vahedi) ne peut pas gagner, il checke contre le joueur qui ne convient pas.

Joliment prophétique, Lee. Farha a ouvert de 300K et Vahedi a jeté ses cartes.

Pak était l'autre "serrure" de cette table, et bien qu'il ait réussi à rester vivant grâce à une série de relances all-in, il ne faisait que maintenir son tapis à flot. Au coup n°93, il décide de faire all-in à 160K. Lester paie avec A-K. Pak, qui n'a que A-10, ne trouve pas son tableau et termine septième.

Six coups plus tard, on arrive à l'arrêt-dîner et les tapis sont les suivants :

| | |
|--------------------------------|-----------|
| 1. Amir Vahedi | 555.000 |
| 2. Tomer Benvenisti | 495.000 |
| 3. Ihsan "Houston Sammy" Farha | 2.185.000 |
| 5. Jason Lester | 915.000 |
| 6. Dan Harrington | 980.000 |
| 8. Chris Moneymaker | 3.260.000 |

Quand nous sommes revenus pour la suite des festivités, les antes sont passés à 5K et les blinds à 15K-30K.

Sept coups après la pause de 75 minutes (un moment où les joueurs décident souvent de "changer de braquet", comme les cyclistes), les deux chip-leaders se sont affrontés.

Vous n'aimez pas quand ils disent "Je me suis trompé" ?

Lester était au bouton et Farha a ouvert à 100K, Moneymaker paie au surblind. Le flop arrive : A♠-K♦-7♣, et les deux joueurs checkent. La turn arrive : 5♦, et Moneymaker décide cette fois d'ouvrir à 100K. Farha relance à 200K, Moneymaker suit. La river arrive, A♦, et Moneymaker ouvre à 400K. Farha paie, et moneymaker dit : "Je me suis trompé".

Farha abat A-Q et prend le pot. Pour la première fois de la soirée, le joueur de tournoi inexpérimenté a abandonné la stratégie relativement prudente qui lui avait pourtant permis d'intensifier sa domination.

"Houston Sammy" Farha a surjoué le coup de bout en bout, ce qui lui a valu d'avoir maintenant le chip lead. Les vétérans attendaient avec impatience la chute de Moneymaker.

Ils en ont été pour leurs frais. Car à la place, c'est le vétérane Vahedi qui est tombé.

Au coup n°125, Farha a ouvert à 80K, et Vahedi a payé en position de petit blind. Le flop est arrivé, A♦-Q♥-9♣, et l'Iranien a immédiatement fait all-in à 535K. Farha a réfléchi quelques secondes, puis a payé en abattant A-5. Vahedi a dit, abattu : "Tu gagnes" et a retourné les cartes de son bluff, 6♥-4♥.

Quand le 9♠ est arrivé à la turn, tous les espoirs d'une éventuelle couleur backdoor se sont envolés, et avec lui tous les espoirs de pouvoir gagner le coup. Un Vahedi plus reposé aurait probablement mieux joué ce coup qu'il a mené comme un débutant. Son idée sur un jour de repos avant la finale est à considérer sérieusement.

J'ai estimé les tapis à ceci :

| | |
|--------------------------------|-----------|
| 2. Tomer Benvenisti | 635.000 |
| 3. Ihsan "Houston Sammy" Farha | 3.760.000 |
| 5. Jason Lester | 855.000 |
| 6. Dan Harrington | 1.000.000 |
| 8. Chris Moneymaker | 2.140.000 |

Six coups plus tard, Harrington a ouvert à 90K, Moneymaker a payé au bouton... et Benvenisti a relancé all-in à 490K.

Harrington a jeté ses cartes.

Pas Moneymaker, qui a payé.

Trois cents mâchoires sont restées pendantes d'étonnement en voyant sa main quand il l'a retournée : A-2 dépareillés ! Une main qui ne peut jamais être grande favorite, mais qui peut facilement être énorme *outsider* et qui est souvent en difficulté même opposée à des mains médiocres !

Changement de tactique pendant le repas

Moneymaker m'a confié pendant la pause demandée par la chaîne ESPN pour une mini-interview après chaque élimination :

– J'ai dit pendant le dîner que j'allais sortir du bois et me mettre à *vraiment* jouer au poker. J'en avais assez de me sentir ballotté. Je pensais juste qu'il n'avait rien en main.

Si J-10 n'est rien, il reste *légèrement* moins bon que A-2. L'As qui est tombé au flop a mis fin aux espoirs de Benvenisti et a donné raison au call de Moneymaker qui avait vu assez juste. Il est vrai qu'un bon joueur se doit de payer quand il est dans une telle situation où il pense avoir un très léger avantage. Cette remise en selle le lançait maintenant sur les talons de Farha.

Le 144^e coup a été décisif pour Jason Lester. Il a ouvert à 100K au bouton, et en se basant sur ses cartes et sur la sélection des mains moins sévère de Moneymaker, il a relancé à 450K. Moneymaker a payé avec ce qu'on saura plus tard être Q-J. L'ouverture de Lester l'a laissé avec seulement 150K, ce qui vous embarque autant qu'on puisse l'être face à des adversaires qui possèdent des millions.

Le flop est arrivé : 10-9-8, idéal de chez Idéal pour celui qui possède Q-J, mais Lester ne possédait pas ce petit truc vu qu'il avait A-Q. Il n'en pas moins payé ses derniers 150K, naturellement suivis par Moneymaker. Lester avait démarré le coup en étant favori à 72%. Mais ce flop cauchemardesque, aubaine des aubaines pour l'homme du Tennessee, met fin aux derniers espoirs de Lester, le condamne à la quatrième place et propulse Moneymaker quasiment au même niveau que Sam Farha.

Les tapis sont désormais les suivants :

| | |
|--------------------------------|-----------|
| 3. Ihsan "Houston Sammy" Farha | 3.705.000 |
| 6. Dan Harrington | 990.000 |
| 8. Chris Moneymaker | 3.695.000 |

Le trio de tête venait d'horizons opposés de la planète poker :

- Farha est un joueur rapide, habitué aux gros cash games.
- Harrington est un ancien champion du monde fortuné et réfléchi, homme d'affaires et joueur de tournoi qui se produit rarement.
- Moneymaker joue sur internet mais exerce deux boulots pour faire vivre sa petite famille.

Harrington a abandonné 100K à chacun de ses adversaires avant la fin du niveau, et c'est ainsi qu'on s'est acheminé vers le niveau suivant, où les antes valaient 5K, et les blinds, 20K-40K.

Grosse plantade pour Moneymaker

Trois coups après le début de ce niveau, les choses ont changé. Au 176^e coup, Harrington a payé le surblind en position de petit blindeur, Moneymaker a réagi en relançant à 100K. Harrington a été plus violent puisqu'il a fait all-in. Le cyber-joueur a payé immédiatement en retournant A-Q, piégeant le champion du monde qui n'avait que K-10.

Le flop était du côté de la "serrure" en contenant un Dix, et comme le reste du tableau n'a rien changé, Harrington a doublé son tapis illico.

Au lieu de laisser ce mauvais coup lui miner le moral, Moneymaker a semblé dès lors plus déterminé que jamais à s'arroger le titre. Dès cet instant, il s'est mis à jouer encore plus agressivement. "Il s'est changé en King Kong", me suis-je dit intérieurement.

Au coup n°185, King Kong a repris 500K du tapis d'Harrington sur un pot où ils étaient tous les deux blindeurs. Le flop : A♦-Q♦-Q♥. Harrington checke, Moneymaker ouvre à 100K, Harrington paie. Aucune réaction ni de l'un ni de l'autre quand le 2♣ est apparu à la turn. Quand la river a affiché le 7♦, Harrington a checké mais Moneymaker a ouvert de 400K, payé par son adversaire.

Il n'y a aucune honte à abattre Q-2, c'est-à-dire un full, quand vous avez vu le flop gratuitement, en étant surblindeur.

Moneymaker prend son envol

Harrington, en joueur d'expérience réputé pour son jeu serré, a géré son petit tapis pour qu'il dure longtemps, dans l'espoir que ses deux adversaires s'accrochent au point que l'un des deux disparaisse. Les choses en prenaient le chemin puisque Moneymaker a pris un demi-million à son adversaire au coup n°188, et a réédité le résultat vingt coups après. Moneymaker avait ouvert à 125K au bouton et Farha l'avait relancé à 425K au petit blind.

Moneymaker a payé, a regardé le flop (A♠-J♣-3♣) et après le check de Farha, a ouvert à 200K alors que le pot contenait un million. Malgré la modique somme à payer, Farha a jeté ses cartes. Grosses enchères par-ci, petites ouvertures par-là, call par-ci, relance par-là, difficile de savoir ce que Moneymaker avait comme cartes – on savait juste qu'il "avait la main". C'était comme s'il avait gagné cinq ans d'expérience en cinq heures ! Il avait eu de la chance au départ, mais cette fois on le sentait capable de battre à peu près n'importe qui.

Le dernier vol de Farha lui a laissé un tapis de deux millions, Harrington avait un peu moins d'un million et Moneymaker avait tout le reste, c'est-à-dire un peu plus de cinq millions.

Au coup n°224, Harrington et Moneymaker se sont à nouveau accro-

chés en étant tous les deux blindeurs. Le flop est arrivé : 10♦-6♦-2♦. Harrington a ouvert à 150K mais son adversaire a aussitôt relancé assez pour le mettre all-in (environ 500K)... et Dan a payé. Il a abattu 6-5 (le Cinq étant, je crois, un carreau). Il avait la paire seconde.

Moneymaker a abattu 10-9, ce qui lui donnait la paire max, et après avoir raté l'un et l'autre la turn et la river, le champion du monde 1995 s'est levé et a quitté la salle en troisième position.

Place au duel final, mais sans Harrington

C'est à minuit et demi que le duel a commencé, opposant Moneymaker (5.490.000) et Farha (2.900.000). Souvenez-vous que les blinds étaient très bas à ce moment par rapport aux tapis. Si Farha avait renoncé à défendre ses blinds, la partie se serait prolongée encore pendant des heures et des heures.

J'ai repris la numérotation des coups à une heure. Rappelons qu'en duel, le petit blind est payé par le bouton, il parle en premier avant le flop et en dernier après.

Pendant une vingtaine de coups, le jeu est resté calme.

Neuf fois, le bouton a passé préflop, ce qui revient à ne pas défendre son blind et à refuser le combat.

Mais au coup n°21, Moneymaker (comment ce nom est-il possible pour un joueur qui a devant lui cinq millions de dollars et qui n'en avait pas le millième cinq jours avant ?) a ouvert à 100K au bouton, et Farha a payé. Les deux joueurs ont checké le flop, qui était 9♠-6♠-2♦, mais au 8♠ qui tombe à la turn, Farha ouvre à 300K... et Moneymaker relance à 800K. Farha colle.

Voilà que je paie et que je me couche !

Farha checke sur la river, le 3♥, et Moneymaker fait all-in. Farha se met à réfléchir, pour jeter finalement ses cartes. [La vidéo, qui dévoile les cartes des joueurs, montre que Farha possédait à ce moment Q♣-9♥, c'est-à-dire la meilleure main].

Après ce coup, Moneymaker avait 6,6 millions contre 1,8 pour Farha.

Au coup suivant, Farha a ouvert à 100K au bouton, payé par Moneymaker. Le flop est arrivé : J♠-5♠-4♣. Moneymaker a checké, Farha a ouvert à 175K, relancé à 275K, et Farha a fait all-in... payé par Moneymaker – zoom, zoom, zoom. Comme quoi les choses sont simples quand on y met du sien.

Farha a abattu la paire max grâce à J-10, mais Moneymaker a abattu la main inattendue 5-4, qui lui donnait deux petites paires. C'est d'ailleurs

avec cette main, on s'en souvient, qu'il avait éliminé Grey au coup n°33. Et il avait par ailleurs éliminé Benvenisti qui possédait J-10 alors qu'il n'avait que A-2 en main. Il y a à la fois du déjà-vu et du pathétique dans cette configuration. Moneymaker avait donc deux paires et menait : ses deux petites paires n'avaient qu'à tenir contre la turn et la river pour qu'il passe à la caisse avec une grosse valise pour y entasser les 2,5 millions du vainqueur.

La turn a été le 8♦ et n'a rien changé. Moneymaker gagnera ensuite si la river est autre chose qu'un Huit, un Dix ou un Valet.

La deuxième année de suite, un full donne la victoire

La river est un Cinq, et Moneymaker touche son full. Il s'est quasiment jeté dans les bras de son père, et l'un et l'autre se sont tenus enlacés pendant un temps assez long pour rendre jaloux d'innombrables pères et fils témoins directs et indirects de la scène.

Quand on sait que l'homme du Tennessee avait envisagé de revendre sa place plutôt que de faire le tournoi pour rembourser une dette... En gagnant ce jour-là, il avait de quoi payer sa dette, et peut-être même de quoi acheter l'agence bancaire qui la lui avait consentie !

S'il n'avait pas participé, un autre joueur qualifié online aurait peut-être gagné. En gagnant ce jour-là le plus prestigieux des tournois de poker du monde, Moneymaker a ouvert une nouvelle ère. Il y aura incontestablement un *avant* et un *après* Moneymaker, et c'est d'abord en cela que sa victoire est remarquable.

Le poker est de plus en plus prisé. ESPN a payé des droits aux WSOP pour les enregistrer et pour les diffuser. Le World Poker Tour attire lui aussi toutes sortes de nouveaux aficionados, autant de joueurs qui voient d'autres internautes, Quidam-86 ou NeverWin00, gagner deux millions et demi dans des tournois internationaux.

Le poker gagne mais le poker en ligne y gagne encore plus !

Le gain final, tout compte fait, est encore plus important pour les clubs de poker virtuels. PokerStars sera probablement le site qui en profitera le plus. Une marée montante fait flotter tous les bateaux, et des millions de personnes qui ignoraient jusqu'à l'existence du poker en ligne vont maintenant beaucoup en entendre parler. J'ai le pressentiment que six mois après qu'ESPN aura diffusé le compte rendu de ce tournoi (le 6 juin prochain, je crois), les parties en ligne vont devenir vraiment intéressantes partout.

Je suppose que le "phénomène Moneymaker" va tripler la valeur de chaque club de poker en ligne.

On pourra penser ce qu'on veut de ce garçon, mais je constate ceci : il a affronté toutes les pressions possibles, combattu avec panache, volonté et détermination. Il a cru en sa chance jusqu'à la dernière minute, il y a mis toute son énergie et toutes ses forces, ce qui va radicalement changer sa vie, davantage que pour tout autre joueur de poker.

A part ça, rien à signaler aujourd'hui. On va voir un film ?

Résultats officiels du Championnat du Monde WSOP 2003

| | |
|---------------------|-------------|
| 1. Chris Moneymaker | \$2.500.000 |
| 2. Sam Farha | \$1.100.000 |
| 3. Dan Harrington | \$550.000 |
| 4. Jason Lester | \$281.480 |
| 5. Tomer Benvenisti | \$195.000 |
| 6. Amir Vahedi | \$150.000 |
| 7. Yong Pak | \$125.000 |
| 8. David Grey | \$100.000 |
| 9. David Singer | \$85.000 |

Parmi les autres joueurs classés, on note aussi :

- 10^e : Phil Ivey
- 11^e : Minh Nguyen
- 13^e : Freddy Deeb
- 14^e : Marcel Luske
- 15^e : Bruno Fitoussi
- 18^e : Scotty Nguyen
- 19^e : Howard Lederer
- 25^e : Men Nguyen
- 27^e : Phil Helmuth
- 28^e : Chuc Hoang
- 40^e : Tony D
- 41^e : Humberto Brenes
- 45^e : Paul Darden
- 47^e : Annie Duke
- 49^e : Barry Greenstein
- 54^e : Julian Gardner



Le compte rendu du Championnat du monde WSOP **2004**, qui a vu l'éclatante victoire de Greg Raymer, figure dans *Poker de Tournoi* (même auteur, même éditeur).